Belgique – België
P.P.
1081 Bruxelles 8
P 002197

Association Culturelle de Dilbeek ASBL



N°131 Nov./Déc. 2026 Paraît tous les 2 mois

VIVRE, TOUT SIMPLEMENT…

Ecrire quelques lignes surgies d'émotions ressenties, c'est partager avec vous un morceau de mon cœur. Selon les sujets d'inspiration qui me viennent, c'est parfois une mise à nu de sentiments intimes (ce qui m'effraie toujours), mais sur des thèmes universels qui nous relient tous en tant qu'humains ; ce qui me permet dès lors de disparaître en tant qu'individualité.

Quand on évoque le « cours de la vie », le temps nous rattrape vite ou c'est nous qui passons et nous ne pouvons rien contre son flux continu. Mais aimer la vie par dessus tout nous apporte la joie inconditionnelle d'exister qui nous aide à accepter le tragique de l'existence.

Le cours de la vie

Dans ta mémoire,
Resterai-je pour toujours
Un éclat,
Une étincelle des beaux jours ?

Te souviendras-tu
Du prénom que nous cherchions
Pour l'enfant à naître ?

Et de notre certitude
Qu'il serait un garçon ?

Nous en riions !

Maintenant, perdue,
Dans le dédale de tes pensées,
Où puis-je rencontrer
Ton esprit en vadrouille
Pour te souffler
De ne pas arrêter de m'aimer ?

Au fond de ta mémoire,
Les saisons ont disparu.
Seul, dans tes yeux,
Le printemps est revenu.

Et la Vie,
Dans son courant,
Nous entraîne encore
Inéluctablement...

Chloé Bindels

NOS PROCHAINES ACTIVITES

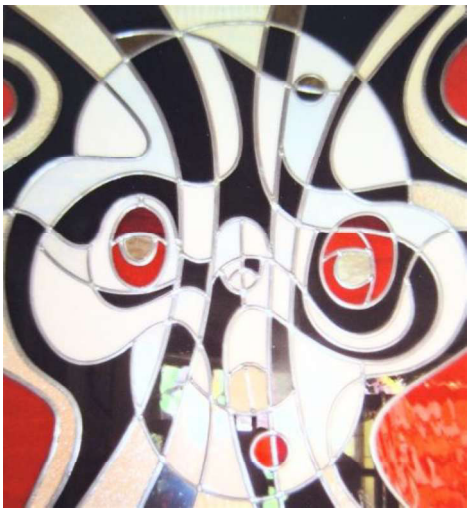
NOVEMBRE 2026

Dimanche 15 novembre à 11 h - Activité 2026/27 - Visite du Centre belge du Vitrail Pierre Majerus à Etterbeek

Nous vous proposons de visiter, lors de la journée des Artisans, le dimanche 15 novembre, l'atelier du maître verrier Pierre Majerus au 62, Avenue de la Chasse à Etterbeek.

L'atelier transformé en musée est géré par son épouse, artiste également, Mme Marcelle Nizet.

Vous aurez l'occasion de découvrir les œuvres du maître et plusieurs verriers seront présents pour vous offrir des démonstrations et vous initier aux secrets du métier.







Rendez-vous :

- soit à la station de métro Gare de l'Ouest, salle des guichets à 10 heures,
- soit à la station de métro Mérode, salle des guichets à 10 h 30.

Il ne restera alors qu'un court trajet en tram 81 que nous ferons ensemble pour rejoindre l'atelier. Début de la visite à 11 heures, durée 2 heures. Emportez vos cartes et abonnements STIB.

Inscriptions

En cette journée de l'artisanat, l'accès est gratuit. Veuillez toutefois vous inscrire avant le 12 novembre auprès de Nicole et Albert De Preter au 02/569.31.09 pour confirmer votre participation et préciser votre arrivée à la station de métro choisie ou pour signaler que vous accéderez à l'atelier par vos propres moyens. J'ai réservé pour 15 personnes.

Au plaisir de vous rencontrer nombreux.

Nicole et Albert De Preter

Samedi 21 novembre - Entrée libre au local

- A 14 h - Ouverture de la bibliothèque - Présentation des nouveautés par Chloé Bindels (à partir de 14 h 15)

- A 15 h précises - Activité 2026/28 - Conférence *« Le 800e anniversaire du début des travaux à la collégiale Saints-Michel-et-Gudule, actuelle cathédrale. Un monument autant politique que religieux »* par Roel Jacobs

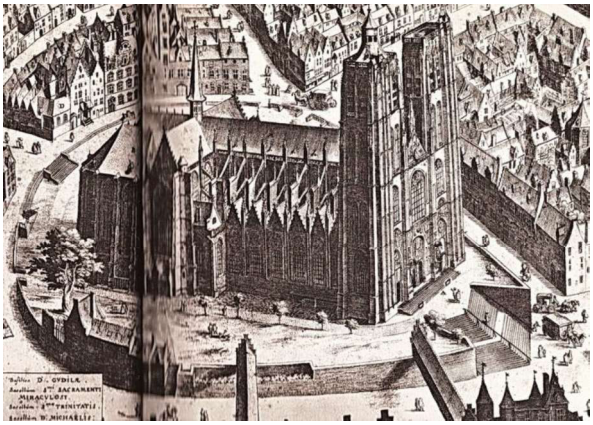
Vous aimez plonger dans l'histoire de notre pays et plus particulièrement dans celle de Bruxelles, racontée avec passion, avec authenticité, avec humour, avec impertinence, avec esprit critique… Alors, vous serez conquis par notre sympathique et fidèle conférencier, **Roel Jacobs**, historien et juriste de formation.

En 2023 et en 2025, il nous avait déjà emmenés au cœur du pouvoir des Habsbourgs, sur les traces de Charles Quint, dans *« Rêves et cauchemars d'un empire »* (voir Bulletin n° 116, page 4), ainsi qu'à la découverte de l'Hôtel de ville de Bruxelles, via le prisme plus politique de cet édifice, en tant que *« bâtiment exceptionnel, même dans une perspective européenne ».* (voir Bulletin n° 123, pages 15 et 16)

Sans trop vous en révéler, ce samedi, nous assisterons à son analyse croisée sur un des monuments clés de notre capitale, la **Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule.**

Chloé Bindels

Et voici, de la part de **Roel Jacobs,** une petite « mise en bouche » pour vous mettre en appétit… culturel :



La collégiale Sainte-Gudule et ses alentours, au milieu du XVIIe siècle. - Gravure de 1640 - Auteur inconu (*) - Image extraite de *Bruxella, incomparabili exemplo septenaria* d'Erycius Puteanus publié en 1646.

« La Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule est le lieu de culte principal de la religion catholique dans l'histoire et le présent de Bruxelles.

Mais elle est encore beaucoup plus que ça. Incontestablement elle est, avec l'Hôtel de ville, le monument historique le plus emblématique de la ville.

Des origines au 18e siècle, la religion et la politique faisaient un tout indissociable et cela se reflète autant dans la construction que dans l'utilisation du bâtiment. »

N'hésitez pas à venir nous rejoindre au 116 Ninoofsesteenweg à 1700 Dilbeek. (**)

Si vous désirez réserver vos places, vous pouvez vous inscrire
- via notre e-mail info@acd-dilbeek.be
- via notre site https://www.acd-dilbeek.be/contact

Et profitez de l'ouverture de notre bibliothèque dès 14 h pour venir emprunter livres et DVD et assister à la présentation de quelques nouveaux ouvrages.

Le catalogue des livres à emprunter est disponible dans notre local et consultable sur notre site https://acd-dilbeek.be/la-bibliotheque-de-lacd/

(*) https://www.reflexcity.net/bruxelles/photo/8d05f7db0d66f37a30436ff4d3fa8d70
(**) Voir plan de situation en page 32

DECEMBRE 2026

Dimanche 6 décembre à 16 h - Activité 2026/29 - Après-midi théâtrale à la Comédie Claude Volter située à Woluwe-Saint-Pierre. A l'affiche : « La souricière », pièce policière d'Agatha Christie.



Voilà une pièce d'Agatha Christie qui a pour originalité d'être jouée à Londres sans interruption depuis 1952. Ce succès signifierait à nos jours, quelque trente mille représentations. Preuve incontestable que la grande prêtresse du crime détient l'art de tirer les ficelles du suspense avec une ingéniosité inégalée, telle que, par exemple, tous les personnages soient a priori suspects.

L'intrigue se déroule dans le manoir de Monkswell qu'un jeune couple, Mollie et Giles Ralston ont transformé en hôtel. La radio diffuse l'information qu'un meurtre, ayant entraîné la mort d'une certaine Maureen Lyon, est l'objet d'une instruction policière destinée à retrouver le meurtrier. La police a pour seul indice, le fait qu'il s'agirait d'un individu aperçu non loin du lieu du crime. Il serait couvert d'un manteau sombre, avec une écharpe claire et un chapeau de feutre.

Parmi les clients de cette pension de famille se trouvent Christophe Wren, un jeune homme timide, Mme Boyle et Mr Metcalf un commandant en retraite, Miss Casewell, une jeune femme maniérée. Une météo hivernale provoque l'arrivée d'un cinquième client, Mr Paravicini, dont la voiture est restée bloquée par la neige. Un dernier protagoniste, l'inspecteur Trotter se présente aux portes de l'hôtel… l'enquête peut commencer.

Avec *Danielle Fire, Stéphanie Moriau, Bruno Georis, Bernard d'Oultremont, Alexis Vandist, Michel de Warzée, Simon Willame et Petra Urbanyi*… une belle palette de comédiens et comédiennes qui mèneront l'action entre rires et frissons, avec des réparties où le mystère, l'extravagance et l'humour britanniques seront assurés.

Soyez cette fois-ci encore à ce rendez-vous théâtral, propice à inaugurer la période des fêtes de fin d'année.

Béatrice Clynhens

Prix des places : **15 €** (membre) **22 €** (non membre). Les billets sont à retirer le jour J auprès de Béatrice Clynhens. Ils ne seront ni repris ni échangés.

Rendez-vous à 15 h 30 précises dans le hall d'entrée du théâtre situé avenue des Frères Legrain 98 à 1150 Bruxelles.

Accès : Parking aisé – Bus 36 (arrêt Mouettes devant le théâtre) – Trams 7 et 25 (arrêt Boileau + bus 36) – Métro 5 (arrêt Thieffry, Pétillon + bus 36) ou arrêt Hankar + 10 minutes à pied.

Réservation préalable obligatoire en téléphonant au 0476 91 61 67 de Béatrice Clynhens et **paiement de confirmation** sur son compte BE44 0010 1124 8945 **avant le 30 novembre**.

ACTIVITES PING-PONG (2025/30 A 2025/33)

Calendrier (sous réserve) :

– 12 novembre et 26 novembre 2026 de 14 h à 16 h

– 3 décembre et 17 décembre 2026 de 14 h à 16 h

Renseignements : Ronald JURRJENS (par téléphone au 02 463 06 47 ou au 0486 118 037 ou par courriel ronald.jurrjens@telenet.be)

Si vous désirez débuter cette activité sportive, prenez contact avec notre responsable qui vous accueillera avec plaisir pour quelques échanges tests, après 16 h, aux dates fixées dans le calendrier.

Lieu : Ninoofsesteenweg 116, 1700 Dilbeek (Plan de situation en page 32)

SAISON CULTURELLE DE NOVEMBRE 2026 A JUIN 2027

CALENDRIER DES ACTIVITES

Dimanche **15 novembre 2026** (11 h) : *Visite du Centre belge du Vitrail Pierre Majerus à Etterbeek*

Samedi **21 novembre 2026** (15 h) : *« Le 800e anniversaire du début des travaux à la collégiale Saints-Michel-et-Gudule, actuelle cathédrale. Un monument autant politique que religieux »* par Roel Jacobs

Dimanche **6 décembre 2026** (16 h) : *Après-midi théâtrale à la Comédie Claude Volter. A l'affiche :* « *La souricière* », *pièce policière d'Agatha Christie.*

Début 2027 : *« Marc Chagall. Matières »* au CAP à Mons

Samedi **13 février 2027** (15 h) : « *Les jalons de l'Art déco à Bruxelles* » par Cécile Dubois

Samedi **17 avril 2027** (15 h) : « *Les femmes de lettres du 17e siècle à nos jours* » par Gaëtan Faucer

Samedi **19 juin 2027** (15 h) : Clôture de la saison culturelle en chansons avec Stan Pollet.

PAROLES DE SAGESSE

- C'est une grande misère que de n'avoir pas assez d'esprit pour bien parler, ni assez de jugement pour se taire. (Jean de La Bruyère)

- Le bonheur c'est lorsque vos actes sont en accord avec vos paroles. (Indira Gandhi)

- L'humilité est l'antichambre de toutes les perfections. (Marcel Aymé)

- Les erreurs ne se regrettent pas, elles s'assument. La peur ne se fuit pas, elle se surmonte. L'amour ne se crie pas, il se prouve. (Simone Veil)

- La bouche close, une mouche n'y entre pas. (Proverbe populaire judéo-marocain)

- A quoi sert la lumière du soleil, si on a les yeux fermés ? (Proverbe arabe)

A NE PAS MANQUER...

Exposition Jean Brusselmans au Palais des Beaux-Arts - Bozar, du 2 octobre 2026 au 31 janvier 2027

Un petit cadeau pour les habitants de Dilbeek

Tous les habitants de la commune de Dilbeek, qui, rappelons-le, a accueilli Jean Brusselmans pendant près de 30 années, peuvent bénéficier d'une ristourne substantielle de 25 % sur le billet d'entrée à la rétrospective de ses œuvres au Bozar. Une pièce d'identité sera demandée à l'entrée de l'exposition.
La réservation à ce tarif privilégié (maximum 4 billets par réservation) doit être faite à l'adresse ci-après :
https://tickets.bozar.be/list/partnerAdvantage?code=2627-25off-exp&lang=nl

Plus d'informations sur : https://acd-dilbeek.be/event/jean-brusselmans-peintre-par-nature/

SOURIONS...

Quelques définitions un peu loufoques

Facebook : le seul endroit où tu parles à un mur sans être ridicule.

Autobus : véhicule qui roule deux fois plus vite quand on court après, que quand on est assis dedans.

Porte-clefs : invention très pratique qui permet de perdre toutes ses clefs d'un seul coup au lieu de les perdre une à une.

Voiture : invention ingénieuse, pouvant contenir 110 chevaux dans le moteur et un « âne » au volant.

Egalité des sexes : nouveau concept créé par les hommes pour ne plus payer le restaurant.

Être au bout du rouleau : situation inconfortable surtout quand on est aux toilettes.

Cravate : une laisse pour homme élégant qui sert principalement à tester la loi de la gravité sur la soupe.

Réveil-matin : un petit appareil mécanique conçu pour détruire brutalement vos plus beaux rêves.

Parapluie : un dispositif portatif qui permet de se mouiller les pieds tout en restant sec sur la tête.

Télécommande : un objet mystique qui passe 90 % de sa vie caché entre deux coussins de canapé.

Célibataire : une personne qui a survécu à la Saint-Valentin sans se ruiner.

Moustique : un insecte volant qui adore chanter à votre oreille à 3 heures du matin juste avant de vous piquer.

Chat : un aristocrate à quatre pattes qui tolère votre présence dans la maison qu'il vous laisse gentiment payer.

CHRONIQUE LANGAGIERE

Les mammifères européens font le spectacle

Le renard

Bonjour, moi, je suis le renard ! Dans le fameux roman qui porte mon nom, c'est le lion, le roi des animaux. Il a pris la place de Brun, ce gros balourd qui se laisse tout le temps duper par moi. Je suis assez petit, pas très fort, il est vrai, mais étonnamment rusé, ce qui a fait de moi l'un des premiers influenceurs, comme vous dites. J'ai si bien joué la vedette que mon nom d'artiste, Renard (le conseiller malin) a remplacé « goupil », du latin populaire « vulpiculum » qui voulait dire « mignon petit renard ».



Image par Alain Audet de Pixabay

Goupil a quand même laissé des traces dans la langue : un goupillon, une sorte de brosse ou d'aspergeoir rituel. Son étymologie est discutée, mais moi, je suis sûr que le mot vient de la ressemblance de l'objet avec notre queue, touffue, très fournie. En tout cas, pas de doute pour la goupille qui désigne un dispositif mécanique astucieux, tout comme moi, et le verbe goupiller, manigancer, ruser... Comme font les renards pour arriver à leurs fins.

Le loup

Yo, moi, chuis l'loup ! Assez parlé de ce ridicule renard, même si, au départ, nos deux noms ont une lointaine racine commune : *wlk'wo, ce qui aurait donné en latin, les deux mots : lupus et vulpes (loup et goupil). La plupart de langues indo-européennes ont des noms qui en dérivent : le latin a évolué, bien sûr, en lupo, lobo, loup, mais la racine primitive est aussi à l'origine du germanique wolf, du grec lukos, du russe volk, etc.



Animal le plus craint pendant des siècles, de la Russie à l'Italie, on retrouve la trace du loup dans une ancienne fête romaine de purification : les Lupercales, du nom de la déesse Luperca, en souvenir de la louve qui allaita les jumeaux Rémus et Romulus. Étrange paradoxe, car une louve (lupa), à Rome, c'était aussi le nom donné aux femmes de mœurs légères, d'où un « lupanar ».



Des noms de lieux célèbres perpétuent encore mon souvenir : le Lycée, un quartier d'Athènes où se réunissaient les disciples d'Aristote. Le célèbre palais du Louvre, à Paris, aujourd'hui le plus grand musée du monde. Mais aussi des bourgades et des villages, nombreux, comme Loverval, La Louvière, Louviers, Cantaloup (le melon) …

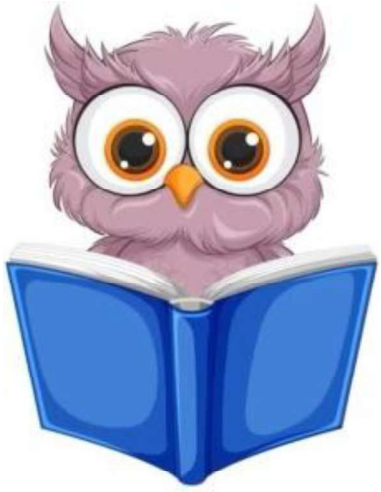
Et si vous marchez à la queue leu-leu, comme les loups qui se suivent en colonne, vous utilisez simplement un vieux mot dialectal, encore bien vivant en wallon, par exemple. Et un loubard, un mauvais garçon, comme moi ! Mais j'ai gardé le meilleur pour la fin : le loup garou ! Cet homme censé se transformer en loup. C'est un pléonasme : garou, à lui seul, signifie « homme loup », à partir du germanique « wari(homme) wulf(loup) ». En français, garou n'étant plus compris, on en a fait un nom composé en y ajoutant « loup » pour être plus clair.

Robert Massart

Photos : Benoît Briffaut

NOS ACTIVITES ont reçu le soutien de :

médiathèque nouvelle



ECHOS DE LA BIBLIOTHEQUE



Nadine Monfils

Les Bonbons de Bruxelles (Editions Belfond, Paris, 2013)

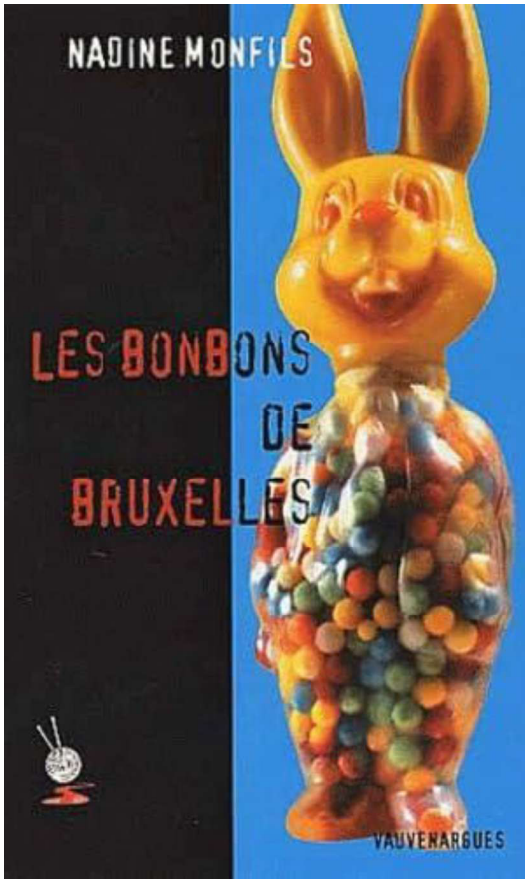
Nadine Monfils, auteure belge, vit actuellement en France dans le quartier Montmartre. Son attachement à son pays natal se retrouve dans tous ses romans policiers où elle situe souvent l'intrigue dans les villes qu'elle connaît bien et son style littéraire décalé révèle, dans des dialogues vifs, soutenus et aux accents bruxellois, un véritable univers surréaliste mais aussi poétique typique des artistes de notre pays.

En avant-propos de son livre, la dédicace de Nadine Monfils pour ses amis de Bruxelles et des Marolles semble aussi nous être adressée, quand, comme l'auteur, nous aimons notre ville et que nous tressaillons à chaque démolition d'un quartier ancien : « A mes amis de Bruxelles et des Marolles pour qu'ils continuent à se battre afin que les promoteurs, ces tueurs d'âme, cessent de lui trouer la peau. Et qu'un jour on retrouve le temps, "où Bruxelles bruxellait"... ».

***

Et puis, l'histoire commence ! Nous sommes plongés immédiatement dans la famille de son célèbre commissaire Léon qui tricote depuis qu'il a arrêté de fumer, toujours suivi de son fidèle basset Hound Babelutte qui ne peut s'empêcher de lancer quelques bonnes vannes (oui, ce chien est doué de

la parole !), et de la truculente Ginette, la maman du commissaire dont la gouaille est digne d'un polar de Frédéric Dard.



Et tout ce petit monde habite chez Ginette, pas loin de la butte de Montmartre. Mais, l'événement qui réunit la famille, en Belgique, est l'enterrement à Anderlecht de Jeff, l'oncle du commissaire Léon. Et à partir de ce fait, toute l'intrigue policière va prendre forme puisque c'est dans le train le conduisant de Paris à Bruxelles, que le commissaire Léon va rencontrer une dame âgée, Madeleine, lui offrant un bonbon et lui montrant une très belle lettre d'amour, datant des années 1940, écrite par l'homme de sa vie, Augustin mort depuis longtemps (croit-elle). Et dans le train, Madeleine disparaît !

Nadine Monfils a le don de tenir le lecteur en haleine dans ce polar au sujet très audacieux mettant en scène, mais de façon proche du fantastique, un tueur en série s'emparant d'une partie du corps de ses victimes ! Mais pourquoi ?
Le commissaire Léon vous attend pour dénouer toute cette histoire et vous serez surpris, comme moi, de connaître le rapport entre Madeleine, Augustin et le tueur en série !

Chloé Bindels

Pour vous permettre, amis lecteurs, de vivre réellement, de l'intérieur, cette enquête aux multiples rebondissements, la rédaction vous invite vivement à suivre, en pages 17 à 29 le commissaire Léon, accompagné de son fidèle Babelutte, à Anderlecht, du côté de la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, du béguinage et de la rue Wayez, en dégustant au passage une vraie bonne Gueuze avec une tartine au plattekeis.

Robert MASSART

Des années d'enchantement (Editions M.E.O., Bruxelles, 2026)

Marcel menait une vie simple et tranquille, entre sa femme Mireille, quelques amis fidèles et les habitudes rassurantes d'un quotidien sans éclat. Privé d'enfants, il portait en lui un manque silencieux, celui de l'affection qu'il n'avait jamais reçue et qu'il n'avait jamais pu transmettre. A la mort de Mireille, tout vacille.



Le jour de l'enterrement, une inconnue surgit. Elle dit être la demi-sœur de la défunte. Elle n'est pas seule : avec elle, un garçon, Gauvain. Très vite, l'enfant prend une place inattendue dans la vie de Marcel. Trop, peut-être.

Malgré les mises en garde de son entourage, Marcel s'attache, se rapproche, se laisse entraîner. Ce qu'il croit être une seconde chance devient peu à peu une fascination trouble, dont il ne perçoit ni les contours, ni les dangers. Jusqu'à la catastrophe.

***

Robert Massart est né et vit à Bruxelles. Il a été professeur dans l'enseignement supérieur et joue un rôle actif dans le monde associatif lié au français, à Bruxelles et à l'étranger. Nos lecteurs ont eu, à de multiples occasions, le plaisir de déguster ses textes qui paraissent régulièrement dans la rubrique « Chroniques langagières » de notre bulletin bimestriel, tandis que son club de fans inconditionnels, membres de notre

Association culturelle, ne raterait, sous aucun prétexte, les conférences qu'il dispense régulièrement si généreusement dans notre local de réunion du 116, Ninoofsesteenweg à 1700 Dilbeek…

Un mot de l'auteur :

Je suis conscient que le sujet de cette histoire peut paraître scabreux au premier abord : Marcel, le personnage principal, orphelin, élevé dans une institution, a toujours rêvé de fonder une famille, d'être père pour donner à un ou des enfants ce dont il a été privé. Je n'en dis pas davantage, vous verrez vous-mêmes, chers lecteurs, sur la couverture du bouquin qui est un rien plus bavarde.

Le sujet n'est pas totalement sorti de mon imagination, mais cela date de longtemps et, quoi qu'il en soit, j'ai profondément remanié le point de départ pour en faire une matière plus romanesque.

Robert Massart

Romans du même auteur, présents dans notre bibliothèque :

- **La déclaration**

- **Une histoire belge**

- **Oublier Djô**

Récentes acquisitions ou dons

Aisling D'HOOGHE - **Envers et contre - Mes combats, mes vies, mon rêve olympique** (Editions Chronica, Bruxelles, 2025)

Nadine MONFILS - **Les Fleurs Du Crime** (Editions du Seuil, Paris, 2025)

Nadine MONFILS - **Les folles enquêtes de Magritte et Georgette à Knokke-le-Zoute** (Editions Robert Laffont, Paris, 2026)

Hélène SAAD - **La vengeance n'a qu'un œil** (Edilivre, Nîmes, 2025)

Eric-E. SCHMITT - **Juste après Dieu, il y a papa** (Editions Albin Michel, Paris, 2026)

Thomas GUNZIG - **Le Sang Des Bêtes** (Collection Les Poches du Diable, 2026-Ed. Au Diable Vauvert, Camargue)

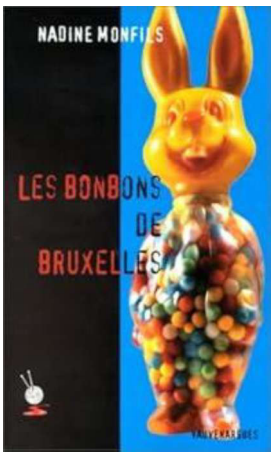
Philippe COLLIN - **Le Barman du Ritz** (Editions Albin Michel, Paris, 2024)

Frank THILLIEZ - **L'autre Moi** (Fleuve Editions, Paris, 2026)

Robert MASSART - **Des années d'enchantement** (Editions M.E.O., Bruxelles, 2026).

Amélie NOTHOMB - **L'adolescence du perroquet** (Editions Albin Michel, Paris, 2026)

***



A LA DECOUVERTE D'ANDERLECHT

Sur les pas de Nadine Monfils, en compagnie du commissaire Léon et de Babelutte

(NDLR : voir d'abord l'**Echo de la bibliothèque** en page 13)

- De 1993 à 1995, Nadine Monfils a vécu et écrit à Anderlecht.

- Son personnage fétiche, le sympathique commissaire Léon, va nous emmener en promenade à Anderlecht, sur les pas de sa créatrice, avec l'aimable complicité du bourgmestre de l'époque, Eric Tomas. La relation de ce parcours, dont je me suis librement inspirée, est disponible sur le site internet du Service du Tourisme de la commune d'Anderlecht, à l'adresse suivante :
https://www.anderlecht.be/sites/default/files/medias/Files/tourisme/monfils.pdf

- C'est ainsi que nous allons suivre le commissaire Léon et son fidèle basset Hound, Babelutte, sortis tout droit du polar ***Les Bonbons de Bruxelles,*** *dans presque tous les lieux anderlechtois emblématiques qui ont inspiré Nadine Monfils dans son enquête. Séduite par le centre historique millénaire de la ville, elle nous le fait découvrir dans son polar en « envoyant » son compatriote le commissaire Léon y « patrouiller » pour remonter la piste d'un assassin en série.*

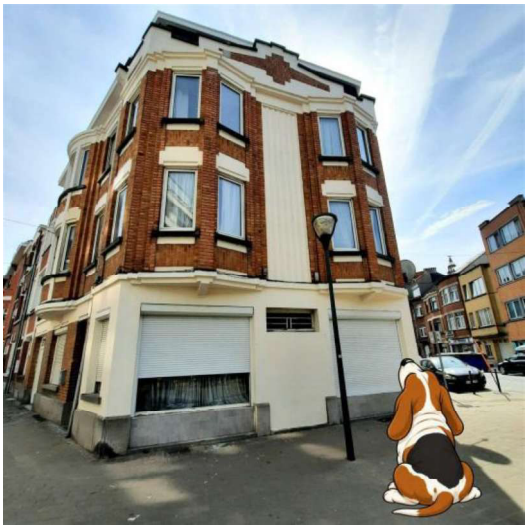
En route ! Le commissaire Léon et Babelutte nous attendent !

Ils sont arrivés de Paris où le commissaire travaille et vit avec sa maman Ginette.

1. Les lieux de résidence de l'écrivain (pas au féminin, selon sa préférence) et leur environnement



Petit clin d'œil souvenir devant l'immeuble au **36, Rue Jules Broeren** [1] où **Nadine Monfils** avait élu son premier domicile, au dernier étage… Babelutte a la truffe en l'air ! *Mais non, Babelutte ! Pas la peine de l'attendre ! Elle n'est plus là depuis longtemps ! Tant qu'à faire, tu peux aussi aller renifler au* ***3, à la Place du Droit.***





D'après ce que je sais, c'est là dans son 2e appartement au 1er étage que tout en écrivant nos aventures, notre créatrice « voyageait » parmi les saveurs orientales qui s'échappaient du restaurant au rez-de-chaussée, « Chez Monji, le roi du couscous ».

Babelutte est déçu ! Le restaurant n'existe plus ! Il n'aura rien à se mettre sous la dent ! Le commissaire Léon s'installe un moment sur un banc... et commence à tricoter ! C'est son dada depuis qu'il a arrêté de fumer ! Mais Babelutte, à ses pieds, est impatient et se met en route ! Nous le suivons car son flair a repéré quelques bonnes boucheries sur le trajet allant de la **Rue d'Aumale** [2] jusqu'à la **Place de la Résistance**.

Petites notes historiques

(1) ***Abel (Jules) Broeren*** *(1870-1926) a exercé les fonctions de conseiller communal et échevin socialiste à Anderlecht entre 1904 et 1926. En 1904, le bourgmestre était alors Georges Moreau.*

Anderlecht : *le nom proviendrait du celte « étang » (lacu/leth) et du gaulois « anderos » signifiant en contrebas ou bien relatif à la présence de génisses (andera)*

Dans les langues celtiques modernes, « loch » désigne un lac ou un bras de mer.

Le nom Andreleth apparaît pour la première fois en 1046. A l'époque quatre villages en occupent le territoire actuel : Anderlecht et Aa, liés à deux puissantes seigneuries des bords de la Senne, Cureghem et Neerpede.

(2) ***Rue d'Aumale :*** *elle fut tracée en 1876 et baptisée ainsi en 1877, en souvenir de* ***Charles Ier de Lorraine, duc d'Aumale*** *(1555-1631), fervent défenseur de la foi catholique contre Henri IV, roi de France et protestant (avant son abjuration et sa conversion au catholicisme en 1593). Condamné pour crime de lèse-majesté, il trouva refuge à Bruxelles, dans les Pays-Bas espagnols. Et à Anderlecht, il fit l'acquisition d'une propriété champêtre qui prit le nom de* ***château d'Aumale.*** *La rue traverse de part en part les parcelles de cet ancien domaine ducal. La station de métro* ***Aumale*** *porte également son nom.*

2. Les sites historiques

La Place de la Résistance et la Justice de Paix

Le commissaire Léon et Babelutte n'en reviennent pas ! Ce samedi matin, la place est vide ! Le marché qui s'y tenait, a disparu ! Seul, le haut bâtiment de la **Justice de Paix** veille... Mais, Babelutte a soif ! *En fait, ce chien a toujours soif ! Oui, tu auras ta gueuze ! Nadine Monfils a fait de mon Babelutte un amateur de gueuzes ! Qui va croire cela ? Et pourtant, c'est écrit ! Mon chien boit de la bière et moi, je tricote ! Qui va croire cela ?*



Le jour du marché, Nadine Monfils aimait s'installer à une terrasse dans une des authentiques brasseries d'antan, y déguster quelques spécialités locales (des caricoles, par ex.), regarder passer la foule et s'imprégner de toute cette atmosphère typiquement bruxelloise, aux accents et expressions pittoresques qui ont nourri les dialogues de ses personnages dans son roman policier.

Petites notes historiques

***- Place de la Résistance** : anciennement, Place Wayez, elle fut rebaptisée le 16 décembre 1945 en honneur des héros civils et militaires de la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, elle est devenue un espace polyvalent, convivial et semi-piétonnier.*

***- Justice de Paix :** deux plaques commémoratives apposées sur la façade rappellent les actes de courage des policiers résistants du commissariat voisin qui fabriquaient des faux papiers et des laissez-passer pour protéger les citoyens traqués par l'occupant allemand. Ce superbe bâtiment combinant la brique rouge et la pierre bleue a été construit en 1898 dans le plus pur style néo-Renaissance flamande.*

La Rue Wayez

Elle fut tracée en ligne droite entre 1878 et 1880, à l'initiative du directeur de la *Société immobilière d'Anderlecht,* **Monsieur Wayez.** Cette principale artère commerçante relie le pont du canal de Bruxelles à la place de la Vaillance et facilite les liaisons avec le centre-ville.



Nadine Monfils faisait régulièrement ses courses dans cette rue animée qui avait vu naître, dans les années 1950, les premières grandes surfaces commerciales (Priba, Nopri). En remontant vers le centre historique de la commune, dont elle va s'inspirer dans son polar, Nadine Monfils va y localiser un des meurtres du serial killer, Daniel Lomec.

Tout en arpentant la rue, le commissaire Léon bougonne contre Babelutte qui s'arrête devant presque toutes les boutiques ! Quelque 600 m, à parcourir ainsi ! *Ce chien va me rendre fou ! Il ne s'arrête pas seulement devant les boucheries ou autres commerces de bouche ! Non ! Il entre aussi dans les magasins de chaussures ! Il est tombé amoureux des chaussures en cuir, depuis qu'il a passé une soirée mémorable avec la bottine odorante de mon ami, Chille* (*)...

Je me retiens de vous décrire la scène pour vous laisser le plaisir de la découvrir en page 35, sous la plume bien inspirée de notre créatrice ! Je me demande si Nadine Monfils n'a pas fait de mon chien un attachant « débauché » ?

Enfin, le commissaire Léon va entrer en action ! Ne le perdons pas de vue ! *Mais, où est Babelutte ? Où est passé ce chien ? Il a encore dû flairer quelque chose !*

_____

(*) A Bruxelles, le commissaire Léon a l'habitude de dormir chez Chille, un homme d'une rare gentillesse, plein d'humour et membre actif de la Gay Pride.

La Place de la Vaillance, le Monument aux Morts et la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon

Babelutte, la truffe en l'air, a filé droit devant et quand le commissaire Léon le retrouve enfin, il est assis devant le **Monument aux Morts** !

Mais à quoi pense ce chien ? Il ne quitte pas des yeux un des deux personnages. Non Babelutte, ce n'est pas le portrait de notre ami Chille ! Allez, viens !



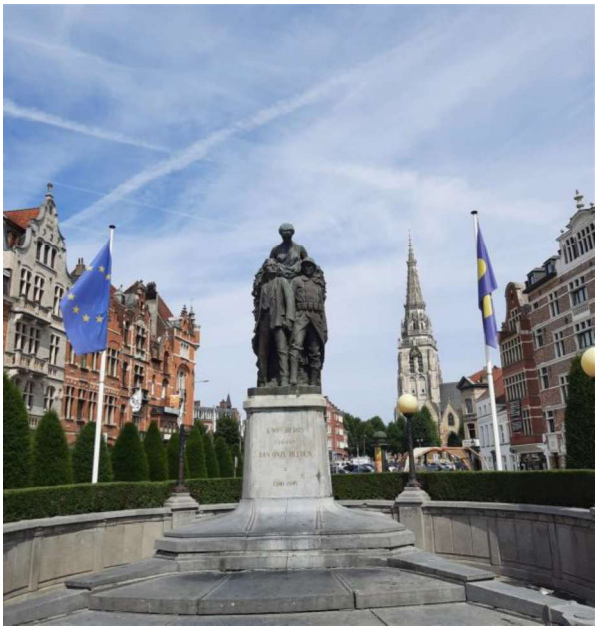
Petites notes historiques

*Le **Monument aux Morts** est l'œuvre de l'artiste anderlechtois, **Victor Voets.** Cette sculpture en bronze, inaugurée le 28 mai 1922, est dédiée aux morts et héros de la Première Guerre mondiale. Cette œuvre commémorative a motivé le changement de nom de la **place de la Plaine** en **place de la Vaillance.** La figure féminine, la **Victoire,***

couvre de lauriers un civil et un militaire qui se tiennent la main, symbolisant l'union sacrée et le courage civil et militaire de la nation belge. En 2002, ont été ajoutées les dates de « 1940-1945 » en souvenir des victimes du second conflit mondial.

La Place de la Vaillance

Cette place carrée d'environ 20 000 m² est le centre historique et le cœur de la commune. Les habitations construites dans les années 1910 et 1920 ont dû respecter une harmonie architecturale imposée s'inspirant du style néo-Renaissance flamande pour les façades avec des pignons baroques, comme aux XVIe et XVIIe siècle.





Nadine Monfils aimait tout particulièrement flâner à la Place de la Vaillance, appréciant son côté villageois, un peu comme à Bruges, où tous les habitants se rencontrent lors des marchés hebdomadaires et autres fêtes communales. C'est l'occasion pour le commissaire Léon et Babelutte de faire une pause. Les terrasses des brasseries ne manquent pas. *Viens Babelutte, j'ai tant envie d'une tartine de «plattekeis»* (tartine au fromage blanc, servie avec des radis rouges et des petits oignons) *accompagnée d'une gueuze... Et la vue d'ici sur la Collégiale est superbe !*

La Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon



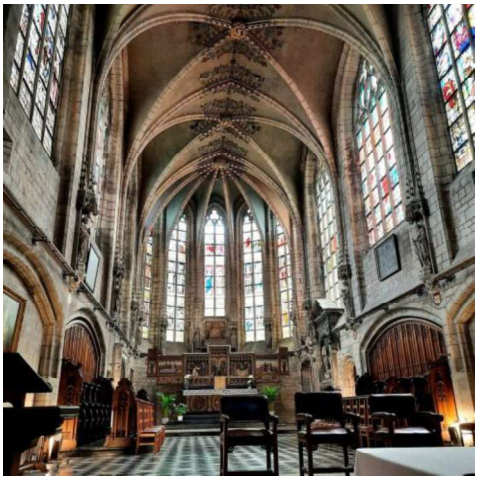
La Place de la Vaillance est dominée par **la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon** : Guidon (ou Guy d'Anderlecht), né à Anderlecht vers 950, était un laboureur vénéré, devenu le patron des paysans et protecteur des chevaux.

Il décède au retour de son pèlerinage à Jérusalem, épuisé par une sévère dysenterie, le 12 septembre 1012 (selon les récits hagiographiques médiévaux imprégnés de légendes. Il est canonisé en 1112).

L'église Saint-Pierre mentionnée pour la 1re fois en 1075, était alors le principal lieu de culte catholique du village d'Anderlecht.







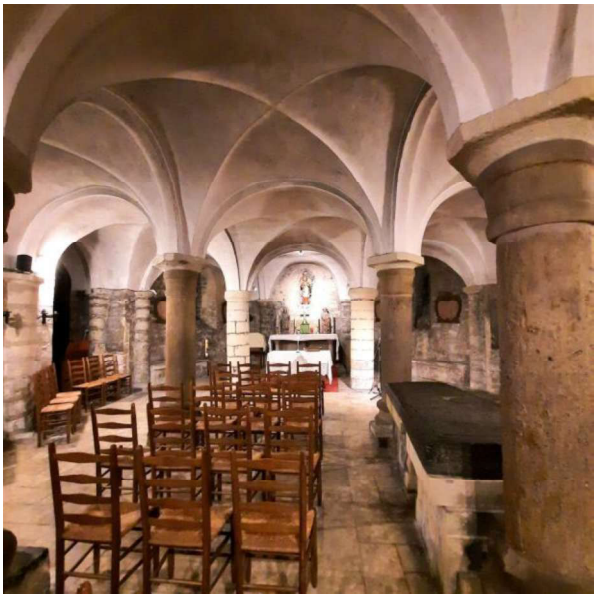
Sous son chœur, la Collégiale a conservé la première chapelle romane (peut-être antérieure au XIe s.), où une très ancienne pierre tombale, sans inscription, pourrait correspondre, selon la tradition des pèlerinages, au tombeau de saint Guidon. Ce qui a déterminé sa dénomination de crypte.

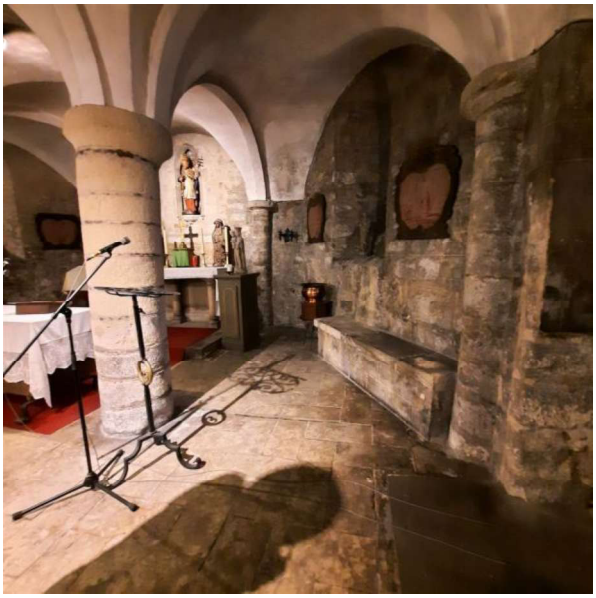


L'édifice actuel fut construit de 1350 à 1527 et relève du style gothique flamboyant. La tour carrée de 1517, réalisée en pierres de **Dilbeek** et craie calcaire dure d'Avesne (commune française située entre Valenciennes et Cambrai) fut achevée en 1898 par une flèche octogonale de style néo-gothique. La collégiale prit le nom de Saints-Pierre-et-Guidon, un siècle après la mort de Saint Guidon.

Nadine Monfils a raconté qu'elle était fascinée par la Collégiale et par ses œuvres d'art, surtout par les supplices des martyrs chrétiens observés sur les fresques peintes et qui lui ont servi à imaginer la folie sanguinaire des tueurs en série. Comme sur cette fresque du supplice de l'évêque Saint Elme (ou saint Erasme de Formia, III^{e} siècle) qui, sous le règne de l'empereur romain, Dioclétien, eut l'abdomen ouvert et les intestins enroulés autour d'un treuil (ou cabestan).

Et quand le commissaire Léon pousse la lourde porte de l'édifice religieux, alors que Babelutte doit l'attendre sur le parvis, il frissonne en découvrant toutes ces scènes horribles subies par les suppliciés qui ravivent son souvenir des meurtres de Daniel Lomec et qui le perturbent encore ! *Je dois absolument trouver un endroit au calme ! Ah, voilà la crypte ! C'est vrai que Nadine Monfils dirige mes pas ! J'oublie parfois que je suis son personnage...*





Une ombre se dessine sur le sol ! *C'est en effet étrange, j'ai l'impression d'être sorti du roman et d'avoir pris vie ! Qui sait ?*

Le silence est apaisant et le tricot rassurant ! Le commissaire Léon tricote un paletot pour son chien. Et soudain ! *Mais, j'ai oublié Babelutte ! J'espère qu'il m'attend sur le parvis ?* Le commissaire Léon sort rapidement de la Collégiale, mais Babelutte a disparu ! Il court et s'engouffre dans la petite rue Porselein, toute proche, en espérant le retrouver.

La rue Porselein

Petite note historique

Au Moyen Age, la rue n'avait pas de nom. Son appellation tardive (vers 1850) « porselein » viendrait d'une erreur de traduction liée au nom néerlandais « postelein » signifiant « pourpier », cette plante comestible qui y poussait alors en abondance. Il est donc faux de croire que la rue Porselein évoque de la céramique (de la porcelaine). C'est un musée à ciel ouvert avec ses petites maisons colorées du XIXe siècle.

Comme tous ceux qui un jour la découvrent et tombent sous son charme, Nadine Monfils aimait beaucoup s'y promener parce que la rue Porselein est un univers à elle seule. En effet, comme surgie du Moyen Age, elle est « le gardien de la mémoire des habitants du passé » et rappelle à l'auteur, le quartier de Montmartre où elle vit encore aujourd'hui.





Le commissaire Léon revient bredouille vers la place de la Vaillance. *Mais où a bien pu filer ce chien ? Il est possible que Nadine Monfils ait fait courir Babelutte jusqu'au vieux Béguinage pour m'y attirer également et poursuivre mon enquête* (un indice, page 83).

Le Béguinage





Et en pénétrant dans le jardin clos, jouxtant l'Espace Maurice Carême, le commissaire est d'abord attiré par le puits orné de rosiers.

Il y jette un rapide coup d'œil car c'est dans ce puits que le gardien du Béguinage, M. Joiret, qu'il connaît bien, a trouvé le corps de Laura Legrand. Elle avait été étranglée et mutilée ! Son corps révélait un rituel sanguinaire, semblable à celui des autres victimes du meurtrier que poursuivait le commissaire Léon. Un meurtrier qui avait décidé d'imiter le *serial killer,* Daniel Lomec, alors emprisonné à Lantin.



Une affaire bien difficile à dénouer et un rituel sanguinaire si atrocement imaginé par notre narratrice que le commissaire Léon en est encore marqué.

Je ne peux vous raconter tout cela ! Alors, rendez-vous en page 99 pour y lire tous les détails du supplice infligé aux victimes ! Encore un peu de suspense et au bout de la 151e page, mon enquête vous dévoilera l'identité du meurtrier ! Mais avant tout, je dois retrouver Babelutte pour rentrer à Paris.

Petite note historique

*Ce **Béguinage, le plus petit du pays,** fondé en 1252, était une institution à la fois laïque et religieuse. Seules, huit femmes, d'âge et de mœurs respectables, pouvaient y entrer sur présentation d'un des chanoines du chapitre. A la Révolution française, il fut fermé et transformé en musée en 1930. Sa visite se combine idéalement avec la **Maison d'Erasme** formant ensemble l'un des plus anciens complexes de musées communaux de notre pays.*

La Maison d'Erasme





Nadine Monfils aimait profiter de ces deux « havres de paix authentiques » en plein centre urbain, propices à son inspiration.

Le gardien du Béguinage termine toujours sa visite par la collection d'ex voto, le parloir et la salle préférée de Léon, le « Bollewinkel », pittoresque magasin de friandises et de petits jouets. Et soudainement, qui lui file entre les jambes ? Babelutte !

C'est incroyable ce chien ! Cela fait une heure que je te cherche et toi, « tu renifles à pleine truffe » dans ce Bollewinkel ! A la recherche de bonbons ? Allez ! On va rater notre train à la Gare du Midi, si ça continue ! En route pour Paris !

Et « Léon serra son chien dans ses bras. De toute la force de son amour. Et lui murmura qu'il était content. » (En p. 143, lisez la réponse de Babelutte car oui, il parle ! Pas étonnant ! C'est du « pur » Nadine Monfils !)



Sources écrites

- Mon article est librement inspiré du fascicule :« **Sur les pas de Nadine Monfils à Anderlecht** » édité par le **Service du Tourisme,** rue du Chapelain, 1-7 à 1070 Bruxelles. Vous pouvez le consulter sur :

https://www.anderlecht.be/sites/default/files/medias/Files/tourisme/monfils.pdf

- Extraits du roman de Nadine Monfils « Les Bonbons de Bruxelles », Editions Belfond, Paris, 2013

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Nadine_Monfils

- Notes historiques : elles résultent des recherches effectuées sur Internet.

- **Bulletin de l'ACD n° 113** page 3, article sur la visite guidée de la Maison d'Erasme et du Béguinage d'Anderlecht, le 21 mars 2023. Voir https://acd-dilbeek.be/wp-content/uploads/2024/05/113-acdjournal-03-04-2023.pdf

Source orale

Informations recueillies auprès du sacristain de la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, le 17 juillet 2026(*)

Reportage photos : Chloé Bindels - **Dessins** : Jessica De Mets

Remarque relative à l'actualisation des informations données par Nadine Monfils lors de la rédaction de son parcours et celui que j'ai accompli ce 10 juillet 2026 en suivant ses pas : certains quartiers et leurs commerces ont changé à l'image de leurs habitants ; quasiment toutes les pièces du Béguinage sont vides des objets d'époque et je n'ai pas vu les ex-voto, ni le « bollewinkel » ... **Mais tout, absolument tout, a gardé un charme fou !**

Chloé Bindels 

_____

(*) Pour la visite de la crypte romane, prendre rendez-vous via le service du tourisme au 02 526 83 51.

ACTUALITES DILBEEKOISES

Séance du conseil communal du 22 septembre 2026

Mise en place d'une nouvelle procédure pour l'enlèvement des déchets

Le règlement relatif à cette procédure a été adopté par les membres du conseil communal.
Comme signalé dans notre édition précédente, les habitants du Grand Dilbeek ont reçu ou devraient très prochainement recevoir une lettre de l'intercommunale INTRADURA leur proposant un format pour le bac destiné aux déchets résiduels. Ceux qui acceptent la proposition de format ne devront rien faire. Par contre, ceux qui souhaitent un autre format devront le demander à Intradura via le portail ou par téléphone et ce **avant le 7 décembre 2026**.
Intradura ne formulera pas dans son envoi de proposition pour le ou les bacs pour déchets organiques (GFT). En conséquence, ceux qui souhaitent un ou plusieurs bacs devront le demander aussi à Intradura avant le 7 décembre 2026.

Les Dilbeekois qui veulent voir une poubelle de près pour ne pas se tromper dans leurs choix pourront le faire à trois endroits :
- au Kasteelhoeve (centre administratif sis à Dilbeek centre)
- au Welzijncampus sis à Grand-Bigard, Bosstraat 84
- au parc de recyclage sis avenue Robert Dansaert à Grand-Bigard.



Le système de facturation va évidemment être adapté comme suit :

1. Le contribuable devra payer un forfait mensuel pour la location du conteneur à déchets. Le montant sera fonction de la taille.
2. Ensuite, le contribuable devra s'acquitter d'une redevance appelée « frais de collecte », chaque fois qu'il sortira sa ou ses poubelles.
3. Enfin, il faudra payer une troisième redevance pour le traitement, calculée par kilogramme de déchets proposés, à savoir
   a) Pour les 90 premiers kg de déchets résiduels par habitant et par an : 0,30 € / kg
   b) Pour un poids supérieur à 90 kg : 0,40 €/kg
   c) Si plusieurs personnes vivent à la même adresse, la limite de 90 kg est multipliée par le nombre d'habitants.

La commune de Dilbeek organise quelques séances d'information :
- le 3/11 à 19 h 30 à Bodeghem St Martin, Solleveld
- le 12/11 à 15 h à Dilbeek, au Westrand
- le 12/11 à 19 h 30 à Dilbeek à Dil'Arte, académie de musique à côté du Westrand
- le 19/11 à 19 h 30 à Grand-Bigard au Welzijncampus, Bosstraat
- le 23/11 à 19 h 30 à Schepdaal, à l'Eglise
- le 1/12 à 19 h 30 à Itterbeek, Keperenberg.

Plus d'informations ? Il suffit d'aller sur le site d'INTRADURA ; pour avoir la version en langue française, il faut cliquer sur le texte avec le bouton droit de la souris et choisir « Traduire en FR » dans le menu déroulant qui s'affiche.

Modification dans la composition du groupe UNION FRANCOPHONE

Madame Evi Dierickx, élue en octobre 2024 sur la liste UNION FRANCOPHONE, a décidé de siéger dorénavant en qualité de conseillère communale indépendante, donc en dehors du groupe.
Nul doute que les électeurs lui ayant fait confiance en votant pour elle apprécieront !

Travaux d'envergure au Ring, sorties 13 et 12

Chacun d'entre vous a pu observer que les travaux ont commencé.
Pour connaître le calendrier et l'évolution des travaux, il faut se connecter au site www.werkenaandering.be et cliquer en haut à droite sur FR pour obtenir sans difficultés la version en langue française.
Ensuite, il y a lieu de cliquer successivement sur :
- Découvrez nos projets
- Liste des projets
- Région : indiquer Dilbeek + filtrer
- Réaménagement du complexe routier Ninoofsesteenweg (N8) x Ring.

Si au cours de la lecture, le texte néerlandais réapparaît, on clique à nouveau sur FR.

Guy Pardon, ancien conseiller communal

AVIS AUX LECTEURS

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre bulletin, il suffit de nous en informer en adressant un courriel à g.pardon.dilbeek@hotmail.com ou en envoyant un sms au 0496.41.51.96. Il sera fait droit à votre demande.

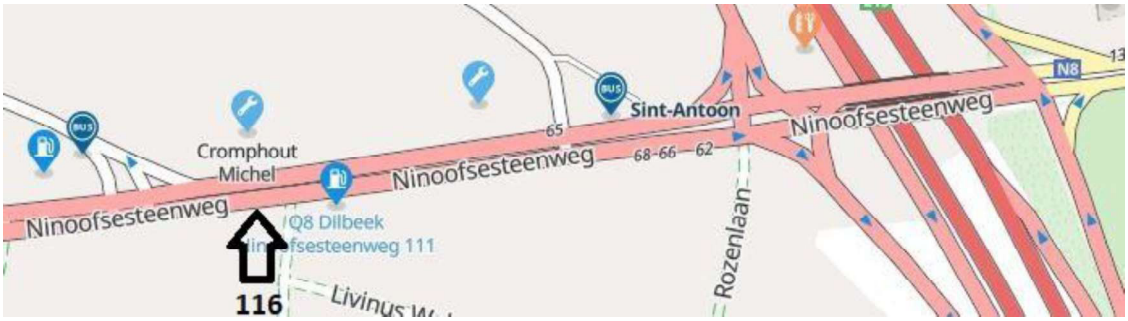
Si vous déménagez, merci de nous communiquer votre nouvelle adresse, ainsi vous pourrez continuer à recevoir ce bulletin.

Sommaire de ce numéro 131

Vivre, tout simplement 1
Nos prochaines activités :
- 15.11.26 : visite du Centre belge du Vitrail Pierre Majerus 3
- 21.11.26 : conférence « Le 800e anniversaire du début des travaux à la collégiale Saints-Michel-et-Gudule 4
- 06.12.26 : théâtre – à l'affiche « La souricière » 6

Activités Ping-Pong 7
Saison culturelle de novembre 26 à juin 27 8
Paroles de sagesse 8
A ne pas manquer : exposition Jean Brusselmans 9
Sourions 9
Chronique langagière 10
Echos de la bibliothèque 13
A la découverte d'Anderlecht 17
Actualités dilbeekoises 29

Association culturelle de Dilbeek A.S.B.L.
Site internet : https://acd-dilbeek.be - Courriel : info@acd-dilbeek.be
N° d'entreprise : 0439.761.673
Compte bancaire : BE31 0882 0522 8955
Local de réunion : Ninoofsesteenweg 116 Chaussée de Ninove - 1700 Dilbeek :



Pour obtenir le présent bulletin par la poste ou par mail, il suffit d'en faire la demande via le site internet susmentionné (rubrique Contact).
La présente publication s'efforce de communiquer des informations les plus fiables possible. L'ASBL ne peut toutefois être tenue pour responsable d'informations erronées quelles qu'en soient l'origine et/ou la cause.

Editeur responsable : Guy Pardon, Kalenbergstraat, 30, 1700 Dilbeek.